Le discernement

Exercice du commandement

publication armeee de terre

publié le 22/12/2018

Valeurs de l'Armée de Terre

LE DISCERNEMENT … QUOI ?

Le discernement peut être défini comme une disposition d'esprit permettant d'apprécier les choses selon leur nature et à leur juste valeur, d'en juger avec bon sens et clarté. Agir avec discernement exige réflexion, circonspection et prudence. La vertu de prudence n'est ici pas antinomique de l'acceptation du risque. Elle doit être entendue au sens aristotélicien du terme comme : « le sens de l'adaptation des moyens aux buts à atteindre ». Cette prudence n'a donc de sens que si elle débouche sur une décision et une action. Ainsi, loin de l'acception courante en lien avec le principe de précaution, la prudence est source de l'action efficace du chef militaire. Le discernement préserve donc de la confusion et fait appel aux capacités de jugement du chef militaire. Pouvant s'acquérir par l'expérience, il est à développer en amont de l'action. Le discernement se forge dans le travail personnel, la lecture, la réflexion, la culture générale. Il permet de décider seul dans l'urgence des situations opérationnelles.

LE DISCERNEMENT … POURQUOI ?

- Il permet de conserver ses repères éthiques, dans le brouillard de la guerre ou lors d'engagements en situation dégradée.
- Dès le temps de paix, le discernement aide à dénouer les situations complexes, en distinguant l'important de l'accessoire et en restant focalisé sur la mission.
- Le discernement préserve le chef des excès, lui évitant de sur-réagir aux évènements.

PAS DE DISCERNEMENT … SANS :

- sens de la responsabilité ;
- repères éthiques ;
- exercice de réflexion personnelle et de capacité de jugement ;
- circonspection ;
- tempérance ;
- prudence et acceptation du risque ;
- hauteur de vue ;
- résilience psychologique ;
- clarté d'esprit.

LE DISCERNEMENT … DANS LES TEXTES :

« Ce qui compte c'est l'aptitude à juger plus que la certitude des principes dont le revers est d'altérer la capacité de jugement et d'adaptation. »

Général de Gaulle - Le fil de l'épée (1932).

« Il faut toujours dire ce que l'on voit. Surtout, il faut toujours, ce qui est plus difficile, voir ce que l'on voit. »

Charles Péguy, Pensées (1936).

LE DISCERNEMENT … « AU CONTACT » :

Témoignage d'un capitaine commandant d'unité - opération TRIDENT - Kosovo - 2004 :

« Engagé au Kosovo à Mitrovica début 2004, la compagnie que je commande arme l'unité équipée de capacités contrôle de foule du bataillon français. Le mandat que nous avons débuté en janvier s'annonce calme : il est placé sous le signe du désengagement progressif. Pourtant, le 17 mars, le pays connaît une soudaine flambée de violences. Dès les premières heures, les émeutes intercommunautaires font neuf morts et plusieurs centaines de blessés dans la ville de Mitrovica et les enclaves serbes. Toutes les unités de combat sont déployées en urgence sur le pont et en ville. En fin d'après-midi, le bataillon français compte déjà douze blessés, pour la plupart polycriblés, suite à des jets de grenades offensives des émeutiers. En début de soirée, nous parvenons à reprendre le contrôle du secteur, pour interdire le franchissement de la rivière Ibar qui sépare les deux communautés. Dans la nuit, le bataillon danois voisin est victime de tirs à partir de notre secteur. Le départ des coups est identifié. Le chef de corps donne alors l'ordre de riposter et deux tireurs postés sur le toit d'un immeuble sont neutralisés à quelques minutes d'intervalles par le groupe de tireurs d'élite de la compagnie.

L'action ponctuelle des tireurs d'élite à cet instant précis a permis de réduire la menace, d'employer la force à un juste niveau et de poursuivre en sécurité la mission de contrôle de zone. Au-delà de la situation tactique simple qui a entrainé la riposte, c'est bien l'analyse par le chef de corps des conséquences de cette ouverture du feu, dans un contexte contraint d'emploi minimum de la force (à l'encontre d'individus issus d'une population que nous devions protéger en toute impartialité) qui a conduit à prendre la décision appropriée. Cette réaction a fait la preuve de notre détermination face aux partis

en présence, en évitant que la situation ne nous échappe. Elle a aussi eu un impact psychologique très positif sur le moral du bataillon. Quelques jours plus tard, le dialogue avec les deux communautés kosovardes a d'ailleurs repris, car ils ont parfaitement compris notre action. Cet usage maîtrisé de la force a fait basculer le rapport de force et a mis un terme au déchaînement de violence. »

Témoignage d'un lieutenant chef de peloton - opération SERVAL - Mali - 2014 :

« Notre sous-groupement tactique interarmes à dominante blindée est engagé dans une opération visant à lever le doute sur l'existence de caches d'armes utilisées par les groupes armés terroristes. Il s'agit d'exploiter des coordonnées GPS récupérées sur le corps d'un combattant neutralisé par les forces spéciales. Nous progressons en zone désertique en traçant nos propres pistes car il n'y a plus aucune route, ni présence de population depuis des centaines de kilomètres. C'est alors que le véhicule de tête croise un sillon fraîchement tracé dans le sable. Le commandant d'unité décide de suivre ces traces à distance et nous abordons bientôt une dune, favorable à l'observation. Au loin, le panorama, troublé par une brume de chaleur, révèle des individus enturbannés effectuant des va-et-vient réguliers entre leur véhicule pick-up et un groupe d'arbres situés à proximité d'un puits. Les apparences et le contexte indiquent un comportement suspect : leurs coordonnées correspondent aux indications transmises par la cellule renseignement, leur attitude suggère un chargement ou un déchargement de matériel ; la tension monte d'un cran, le chef de détachement comprend que son compte rendu peut entrainer des réactions très différentes et faire basculer la situation.

Incapable d'apprécier distinctement les agissements du groupe observé, le capitaine décide d'aller à sa rencontre, appuyé par un élément posté sur la butte. Son analyse lui révèle rapidement une scène bien différente : les traces correspondent à une ligne de puits empruntée par les populations nomades qui s'arrêtent de points d'eau en points d'eau et utilisent cordages et poulies de fortune laissées à hauteur des arbres par les autres voyageurs pour puiser l'eau ; le groupe observé était donc parfaitement inoffensif. Le doute fut levé en allant au contact de cette population de bergers qui avaient simplement établi un camp de fortune à proximité, le temps d'une halte.

Le commandant d'unité aurait pu sur-interpréter la scène observée, aveuglé par la volonté d'agir, absorbé par la seule réussite de la mission. Le discernement dont il a fait preuve a certainement permis d'éviter un drame. Dans de telles circonstances, le chef doit conserver le recul nécessaire et une capacité d'analyse rapide enrichie par la connaissance du milieu, son intuition et le souci de la précision. »

Titre : publication armeee de terre

Auteur(s) : publication armeee de terre

Date de parution 19/12/2018